



RADICALISATION ET EXTRÉMISME VIOLENT : COMMENT EN PARLER À SON ENFANT ?

**GUIDE
D'INFORMATION
À L'INTENTION
DES PARENTS**

Une réalisation du :



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

Prévention d'abord!

Avec la participation de :



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
canadienne
pour l'UNESCO



ORDRE DES
PSYCHOLOGUES
DU QUÉBEC



CE QUE NOUS FAISONS LE MIEUX,
c'est vous aider!

Ce guide est un outil de référence qui vous permettra de mieux échanger avec vos jeunes sur les actes de violence et les phénomènes liés à la radicalisation et à l'extrémisme violents.



COMMENT EXPLIQUER CETTE VIOLENCE À VOS ENFANTS ?



QUE DEVRIEZ-VOUS LEUR DIRE ?



QUEL EST LE BON MOMENT POUR EN PARLER ?



DANS QUELLE MESURE FAUT-IL LES ÉPARGNER DES IMAGES VIOLENTE ?



COMMENT LES RASSURER ?



QUEL IMPACT PEUT AVOIR UN MANQUE DE COMMUNICATION SUR LE SUJET ?

1 | COMMENT PARLER

DE RADICALISATION ET D'EXTRÉMISME VIOLENTS À SON ENFANT ?

Il faut se le dire : les actes de violence liés à la radicalisation et à l'extrémisme violents font peur, qu'ils se situent à des milliers de kilomètres de chez nous ou directement dans nos communautés. À chaque événement tragique qui survient, des parents se demandent comment expliquer ces actes extrêmes à leurs enfants : cet exercice représente un dilemme pour eux, car ils doivent à la fois renforcer le sentiment de sécurité de leurs enfants et répondre à leurs questionnements et à leur angoisse concernant l'existence de cette violence dans nos sociétés.



QU'EST-CE QUE LA
RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE ?

La radicalisation menant à la violence est un processus au cours duquel des personnes adoptent un système de croyances extrêmes – comprenant la volonté d'encourager, de faciliter ou d'utiliser la violence – en vue de faire triompher une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale.

EN MOTS SIMPLES...

La radicalisation violente c'est lorsqu'une personne croit que pour faire passer une idée qui est importante pour lui, il peut se donner le droit d'encourager ou d'utiliser la violence pour imposer cette idée.



2 | QU'EST-CE QUE L'EXTRÉMISME VIOLENT ?

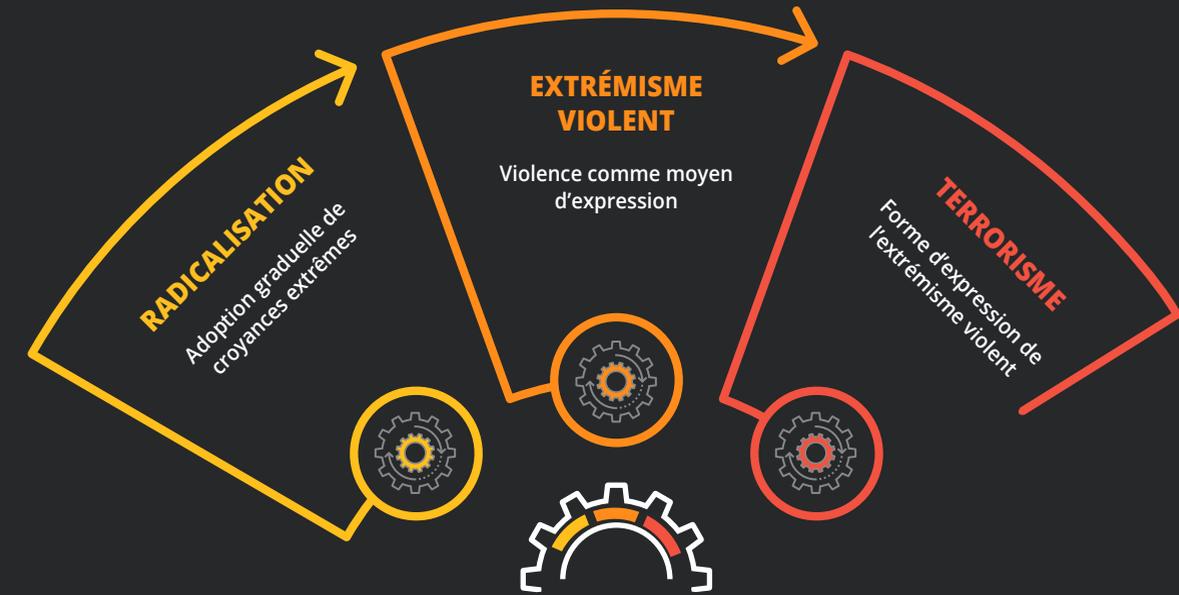


L'extrémisme constitue un positionnement extrême – identitaire, culturel, social, religieux ou politique – si on le compare au spectre habituel d'une société; cet extrémisme devient violent lorsqu'il fait usage de moyens violents pour défendre ou faire valoir ce positionnement. L'extrémisme violent inclut donc le terrorisme, mais également toutes les autres formes de violences sectaires ou haineuses motivées par des raisons idéologiques.

3 | QU'EST-CE QUE LE TERRORISME ?



Le terrorisme désigne une stratégie d'actions violentes visant à semer la terreur, à intimider une population ou à exercer une pression sur un gouvernement en vue de faire valoir des revendications de nature politique, idéologique, culturelle, religieuse ou sociale. Le terrorisme est le signe d'un extrémisme violent, dont il représente un aboutissement ultime, souvent organisé et revendiqué par des groupes extrémistes afin de contraindre une société ou un gouvernement à prendre des décisions ou des orientations qu'ils n'auraient autrement pas choisi de mettre en oeuvre.



EN MOTS SIMPLES...



L'extrémisme violent c'est lorsqu'une personne soutient et défend des opinions exagérées et contraires au bien-être de toute la population. Dans bien des cas, cette personne se donne aussi le droit d'encourager ou d'utiliser la violence pour imposer ses idées.

Le terrorisme, c'est le fait d'intimider, de faire peur en utilisant la violence pour imposer ses idées et ses croyances, en s'attaquant aux innocents, à leur façon de vivre et à leur liberté.

4 | COMMENT EXPLIQUER

À SON ENFANT CE QU'EST UN TERRORISTE OU UN EXTRÉMISTE VIOLENT ?

Les réponses varieront selon l'âge et le tempérament de l'enfant. Il faut, de fait, adapter son discours au profil de l'enfant et à sa personnalité.

- Pour les tout-petits, par exemple : « c'est une personne qui pose un mauvais geste, et pense qu'il a raison de le faire alors qu'il y a d'autres moyens pacifiques de faire entendre son opinion. »
- Pour les plus grands, on peut employer un vocabulaire plus étendu, mais en restant en adéquation avec la capacité de compréhension du jeune.

Si votre enfant n'a pas entendu parler d'extrémisme violent, de terrorisme ou d'événements reliés, ce n'est pas le moment d'introduire ce vocabulaire ni ces événements. Dans bien des cas, aborder le sujet avec des mots simples permet d'aider l'enfant à surmonter ses craintes personnelles. Inutile d'insister sur les détails : il est important de faire preuve de sobriété pour ne pas l'effrayer.



C'EST QUOI, UN TERRORISTE ?

Un terroriste ou un extrémiste violent, c'est quelqu'un qui veut convaincre les autres que son idée est la bonne et qui utilise la violence pour ce faire.

- Rassurez votre enfant en lui disant que la très grande majorité des personnes n'agit pas de la sorte et qu'il s'agit de situations exceptionnelles.



« Pour convaincre quelqu'un, les gens ne sont pas violents, d'habitude. C'est rare que ça arrive. »

- Expliquez à votre enfant que ces personnes (les extrémistes violents et les terroristes) ne sont qu'une petite minorité d'individus. C'est vrai qu'on en parle beaucoup dans les journaux et à la télé, et que ça donne l'impression d'être pire que ce l'est en réalité.



« Les terroristes ne sont pas si nombreux. »
« Et ils ne sont pas partout. »

En contrepartie, insistez auprès de votre enfant sur l'importance de défendre ses idées et de respecter ceux qui ne sont pas d'accord avec lui. Demandez à votre enfant quelles sont les manières pacifiques qu'il peut utiliser pour régler ses conflits ou ses différends.

5 | À PARTIR DE QUEL ÂGE

PEUT-ON ÉVOQUER, AVEC SON ENFANT, LES ACTES DE VIOLENCE LIÉS À L'EXTRÉMISME ET AU TERRORISME ?

DISCUTER DE LA PROBLÉMATIQUE

Il est possible de discuter assez tôt de la problématique de l'extrémisme violent et du terrorisme. Il est toutefois important de ne pas parler de ces enjeux à un enfant trop jeune afin de ne pas générer chez lui de la peur ou de l'anxiété : s'il n'est pas exposé à la situation (dans son milieu familial ou social) et qu'il n'en a pas conscience, il n'est pas opportun de prendre les devants et d'échanger avec lui à ce propos.



Tenez compte de l'âge de votre enfant, de ses demandes ou de la nécessité pour lui de comprendre ou de s'exprimer à ce sujet.

6 | COMMENT DOIT-ON

ABORDER AVEC SON ENFANT LES ACTES DE VIOLENCE LIÉS À LA RADICALISATION ET À L'EXTRÉMISME VIOLENT ?

Il convient d'abord de créer avec votre enfant un **climat propice** à l'expression de ses émotions et de ses peurs reliées à la situation : évitez donc d'aborder ces questions au détour de conversations avec d'autres adultes. Par ailleurs, bien que la colère soit justifiée (légitimée par la violence ou par notre système de valeurs), il faut la contenir et ne pas se laisser submerger par ses propres sentiments de colère auprès de son enfant.

PRENEZ LE TEMPS DE VOUS ADRESSER À LUI ET DE COMPRENDRE SON RESENTI ET SA PERCEPTION DES ÉVÉNEMENTS.



« Comment tu te sens ? »

« D'après toi, qu'est-ce qui se passe ? »

« Es-tu inquiet ? »

Il est essentiel de bien cerner ce qu'il sait et, surtout, ce qu'il a compris des informations auxquelles il a eu accès. Faites-lui savoir que, face à des événements liés à la radicalisation et à l'extrémisme violents, il est normal d'y penser ou de vivre des émotions.

Il n'y a vraiment pas d'obligation de parler de cela aux enfants qu'on doit protéger d'une exposition à des choses qui risquent de les déstabiliser, voire de les submerger (pare-excitation). Alors si ce n'est pas un enjeu, on n'en parle pas.

Par ailleurs, il est aussi possible que votre enfant vous pose de lui-même **des questions** sur ces événements. Restez patient et prenez le temps de lui fournir des explications simples et vraies qui lui permettront de comprendre le phénomène, tout en le rassurant.

Validez l'enfant dans ce qu'il exprime, et **corrigez** ses perceptions si elles sont erronées ou si elles sont démesurées par rapport à la gravité de l'événement. Évitez de partager avec lui vos propres craintes : les enfants sont particulièrement sensibles aux émotions exprimées par leur entourage et votre anxiété ne pourrait qu'augmenter la sienne.

RÉPONDRE AUX QUESTIONS DE SON ENFANT



Si vous ne pouvez contenir vos émotions adéquatement, demandez à une autre personne significative d'échanger avec l'enfant. Les enfants sentent les choses et ce serait peine perdue de tenter de leur cacher cette anxiété. Votre anxiété pourrait se communiquer à votre enfant, entraînant plus de questions de sa part.

Votre démarche doit viser à clarifier les faits, à renforcer le sentiment de sécurité de votre enfant et à stimuler sa résilience émotionnelle (capacité de faire face aux difficultés).

Il s'agit donc de l'aider à mieux comprendre les actes de violence liés à la radicalisation et à l'extrémisme violents sans qu'il se sente menacé. C'est en gardant cet objectif en tête que les parents assumeront leur rôle de protecteur.



PUIS-JE LAISSER MON ENFANT REGARDER LES IMAGES OU LES VIDÉOS LIÉES AUX

7 | ACTES TERRORISTES ?

Les images ou les vidéos d'actes terroristes, qu'elles soient violentes ou non, peuvent provoquer de l'angoisse et des cauchemars chez les enfants, en particulier chez les plus petits.

C'est pourquoi il est recommandé d'éviter d'exposer votre enfant à ce type d'images ou de contenus médiatiques répétitifs qui peuvent lui laisser croire que le monde entier est devenu effrayant et perturbant.

Par contre, si votre enfant a déjà vu ces images, essayez de comprendre ce qu'il ressent; laissez-le s'exprimer sur ce qu'il a vu et ce qu'il éprouve, tout

en veillant à ne pas être intrusif : s'il ne veut pas en parler, respectez son besoin de silence, tout en restant attentif à ses comportements.

L'objectif n'est pas de lui expliquer ce qui est inexplicable, mais plutôt de lui proposer un espace pour exprimer ses émotions et obtenir réponse à ses préoccupations.

Par ailleurs, si vous et votre enfant regardez la télévision ou des contenus d'information qui relatent des actes terroristes, assurez-vous que votre enfant est à l'aise avec ce visionnement; si c'est le cas, voyez à ce qu'il interprète



correctement ce qui se passe en lui fournissant certaines précisions, au besoin, et toujours de façon apaisante. Vous pouvez aussi proposer à votre enfant de changer de poste en disant : « qu'on a assez entendu parler de violence, qu'il n'y a pas que ça dans le monde et que ça prend trop de place. »

Rappelez-vous : quand il y a un acte de violence, vous êtes la personne vers qui votre enfant va se tourner pour savoir et pour être rassuré. C'est l'occasion d'un échange pacifique sur la situation et d'une mise au point sur les informations erronées qu'il aura peut-être entendues ou lues.

8 | COMMENT PARLER

D'EXTRÉMISME VIOLENT ET DE TERRORISME SANS CRÉER DE STÉRÉOTYPES NUISIBLES ?

L'extrémisme violent (ou le terrorisme) est une problématique de société qui n'a rien à voir avec une communauté, un groupe ou une religion en particulier.

Dans les faits, c'est une minorité d'individus extrémistes qui est derrière la violence, quelle que soit sa forme. Cette violence peut être associée à différentes causes ou motivations idéologiques : quelqu'un peut adhérer à une idéologie sans devenir violent, tout comme un membre d'un groupe peut utiliser la violence pour faire valoir son idéologie sans que les autres membres du groupe approuvent cette violence et y participent.

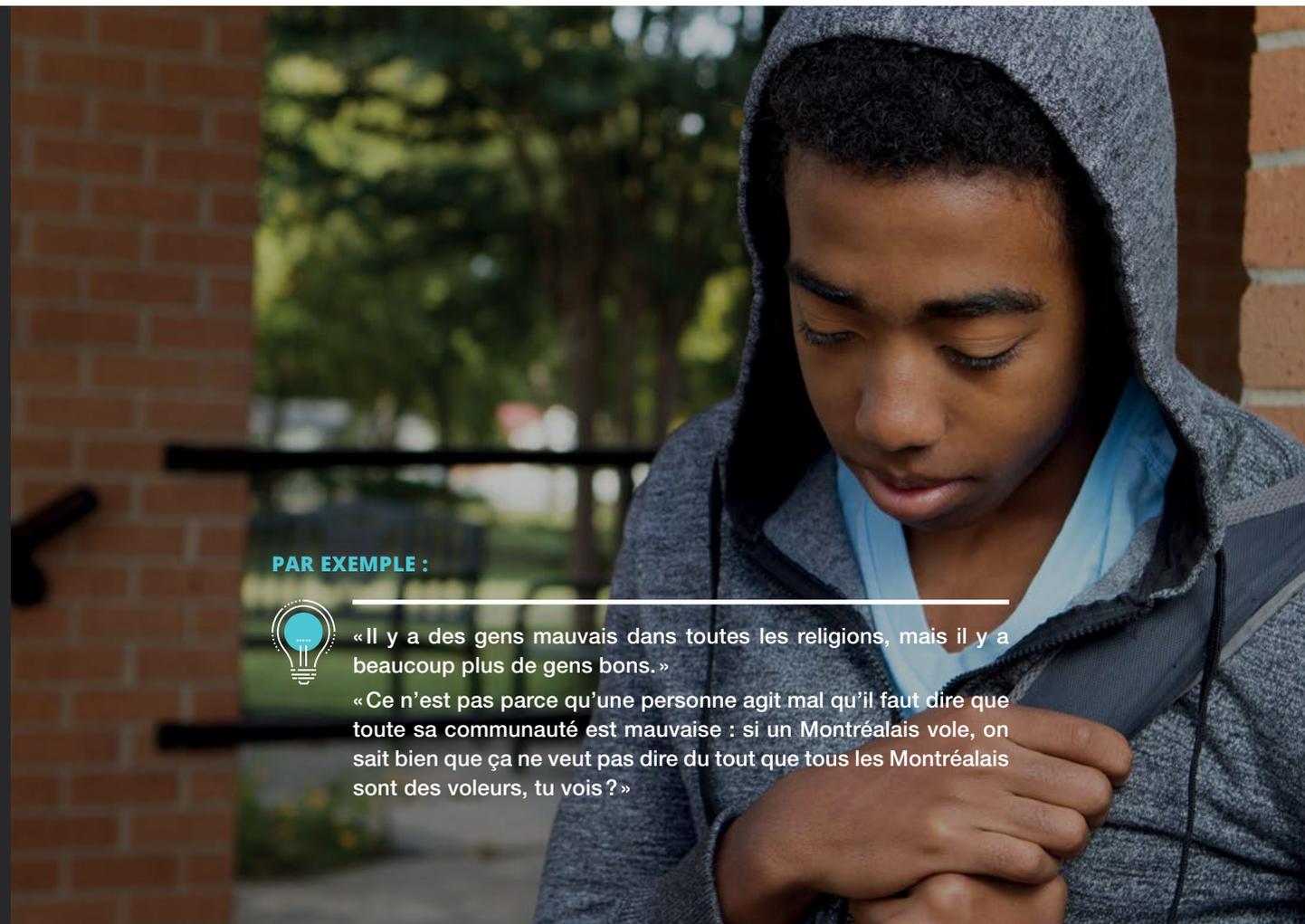
Il faut que ceci soit clair pour votre enfant, afin qu'il n'ait pas de préjugés qui l'amèneraient à craindre certains groupes ou communautés au sein de la société.

PAR EXEMPLE :



« Il y a des gens mauvais dans toutes les religions, mais il y a beaucoup plus de gens bons. »

« Ce n'est pas parce qu'une personne agit mal qu'il faut dire que toute sa communauté est mauvaise : si un Montréalais vole, on sait bien que ça ne veut pas dire du tout que tous les Montréalais sont des voleurs, tu vois ? »



9 | COMMENT RASSURER ET RÉCONFORTER SON ENFANT ?

I SA COMPRÉHENSION DES ÉVÉNEMENTS ET SES CRAINTES

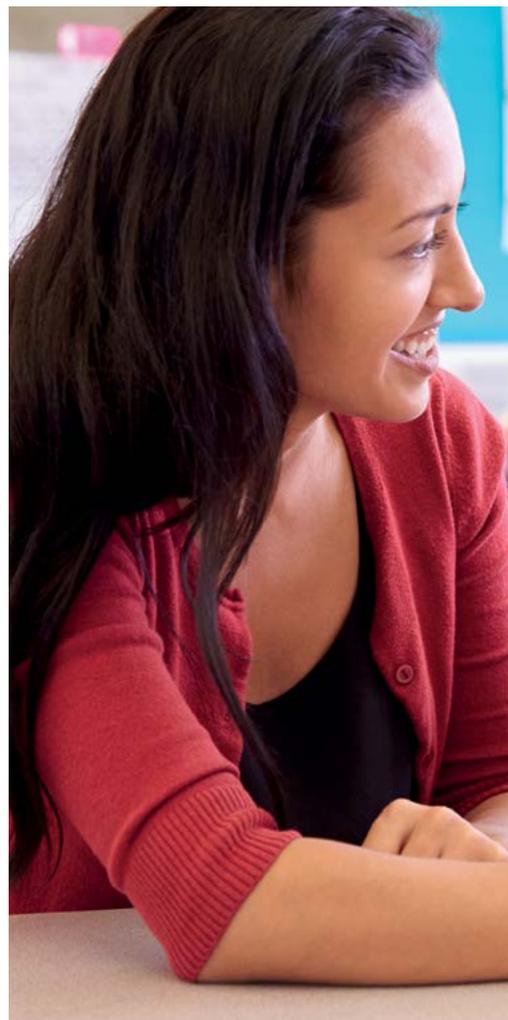
Comme parent, vous devez écouter votre enfant sans jamais chercher à ignorer ou à minimiser ses craintes. Il est également important de faire attention à ses propos et à son langage non verbal, car il ressent la peur et l'inquiétude différemment de vous.

Soyez clair dans vos réponses, utilisez des mots simples et validez sa compréhension.

VOUS POUVEZ LUI DEMANDER CE QU'IL A COMPRIS DE L'ÉVÉNEMENT.



«Qu'est-ce qui arrive, selon toi ?» «Est-ce que ça te fait peur ?»



FAITES-LUI SAVOIR QUE DES PERSONNES ET LES AUTORITÉS TRAVAILLENT AFIN D'ASSURER NOTRE SÉCURITÉ.



«La police est là pour te protéger.» «Il y a des organismes qui travaillent fort pour prévenir la radicalisation et le terrorisme dans notre pays.»

INSISTEZ SUR LE FAIT QUE SA SÉCURITÉ PERSONNELLE N'EST PAS EN JEU.



«Tu es en sécurité ici.» «On est là, nous aussi, pour te protéger.»

I SA COMPRÉHENSION DE LA RADICALISATION ET DE L'EXTRÉMISME VIOLENTS

Il est important de ne pas introduire, nourrir ou renforcer certaines idées fausses que votre enfant pourrait avoir de l'extrémisme violent et du terrorisme.

Rappelez à votre enfant que la radicalisation et l'extrémisme violents demeurent un phénomène relativement marginal.

Les enfants ont souvent du mal à contextualiser des événements et tendent à généraliser ou à personnaliser des choses entendues ou perçues dans les médias, dans la famille ou à l'école.

Il est donc essentiel de les rassurer sur le caractère exceptionnel de ces actes de violence.



L'IMPORTANT,
C'EST QUE VOUS
NE VOUS SENTIEZ JAMAIS SEUL.

EXEMPLE DE QUESTION



« Est-ce que cela pourrait m'arriver ? À mes parents ? À ma famille ? »

EXEMPLE DE RÉPONSES

« Ce sont des choses rares. » « C'est quelque chose de terrible, mais heureusement, cela n'arrive pas souvent. »



I LE BIEN-ÊTRE DE SON ENFANT

Ce qui est primordial, c'est que votre enfant quitte la conversation avec **un sentiment de sécurité personnelle**, et non en se sentant angoissé et aux aguets. S'il éprouve le besoin d'être plus proche et dépendant de vous, laissez-le combler ce besoin pendant un temps.

I SA CONFIANCE

Finalement, il est essentiel de donner de **l'espoir** à votre enfant afin qu'il perçoive le monde et la société dans lequel il vit comme un endroit sécuritaire, où la majorité des gens ne constitue pas une menace.

Évoquez avec lui toutes les choses formidables et les gens qui rendent le monde meilleur, chaque jour, dans votre communauté ou dans d'autres pays.

Surtout, encouragez-le à continuer ses activités journalières, et vaquez aux vôtres, afin de rétablir la routine familiale qui lui apportera réconfort et quiétude.

**SI MON ENFANT DÉMONTRE DES SIGNES
D'ANXIÉTÉ DURABLE OU DE DÉTRESSE ÉMOTIONNELLE,**

10 | QUE DOIS-JE FAIRE ?

Face aux actes de violence liés à la radicalisation et à l'extrémisme violents, les enfants ne réagissent pas tous de la même façon et certains seront plus touchés que d'autres.

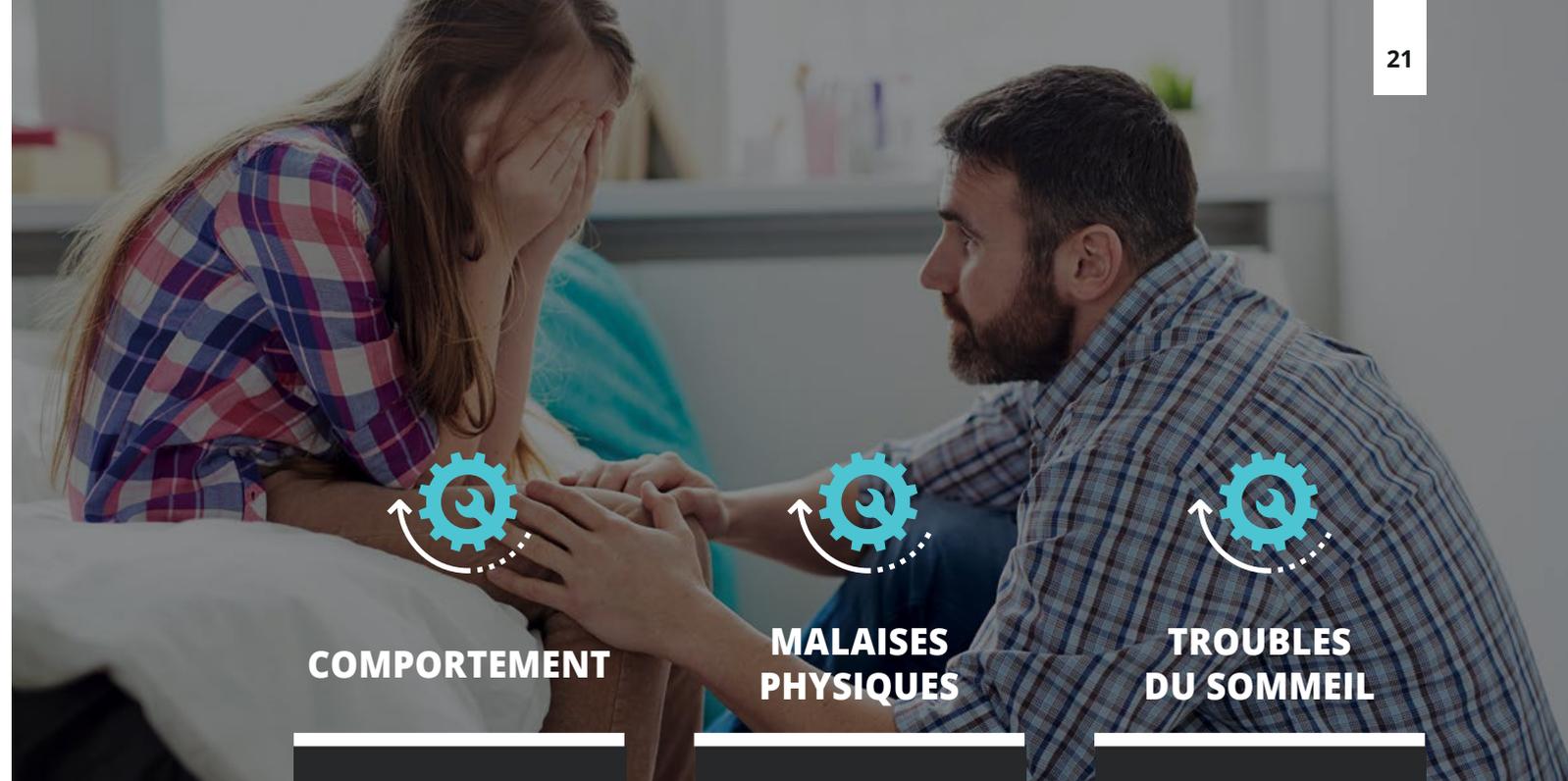
médiatique liée à la radicalisation et à l'extrémisme violents. N'oubliez pas aussi que les enfants n'expriment pas leurs émotions de la même manière que les adultes!

Il importe donc de vous montrer attentif aux comportements et aux malaises physiques de votre enfant afin de repérer, s'il y a lieu, des signes d'anxiété ou de détresse émotionnelle. Sachez que ces signes ne sont pas exclusifs à l'exposition

Si vous pensez que votre enfant fait de l'anxiété, rassurez-le sur sa sécurité, rappelez-lui qu'il est protégé et soyez encore plus présent : la gestion de ses émotions est une priorité.



Si la situation perdure, n'hésitez pas à obtenir l'aide de professionnels.



COMPORTEMENT

- Agitation inhabituelle
- Anxiété apparente
- Réactions agressives
- Isolement
- Régression

MALAISES PHYSIQUES

- Maux de tête
- Maux de ventre ou de coeur
- Perte d'appétit

TROUBLES DU SOMMEIL

- Cauchemars récurrents
- Difficultés à s'endormir
- Refus d'aller au lit
- Désir de dormir avec son parent

11 | QUE DOIS-JE RETENIR, COMME PARENT, SI JE PARLE AVEC MON ENFANT D'ACTES TERRORISTES ?

IL FAUT DISTINGUER

Il faut distinguer la radicalisation violente d'autres problématiques telles que la santé mentale, l'intimidation, le crime d'honneur, les gangs de rue, l'engagement militant, etc. La radicalisation violente renvoie à :

- L'adoption d'une idéologie dont la logique devient un véritable cadre de vie, d'action et de signification pour un individu ;
- La croyance dans l'utilisation des moyens violents pour faire entendre une cause ;
- La fusion entre l'idéologie et l'action violente.

SOYEZ TRANSPARENT

Soyez transparent dans votre démarche. Ne faites pas de promesses sur lesquelles vous n'avez pas de contrôle, par exemple : dire qu'il n'y aura pas d'autres actes de violence à l'avenir.

OCCUPEZ-VOUS DE VOUS

N'oubliez pas de vous occuper aussi de vous, car **vous êtes le premier modèle de votre enfant** et il s'appuiera sur vous pour se sentir rassuré.

ÉLOIGNEZ LES IMAGES VIOLENTES

Éloignez votre enfant des images ou des vidéos violentes qui vont lui faire du mal et ne l'aideront pas à comprendre la situation.

LAISSEZ-LE S'EXPRIMER

Soyez attentif et laissez-le exprimer sa compréhension des événements et ses émotions.

RASSUREZ-LE ET APPRENEZ-LUI

Rassurez votre enfant et apprenez-lui à faire confiance à la société (parents, enseignants, etc.) et à la réponse des autorités.

ADAPTEZ- VOUS

Utilisez un langage simple et adaptez votre discours en fonction de l'âge et de la personnalité de l'enfant.

PARTAGEZ CE QUE VOUS RESSENTEZ

Partagez ce que vous ressentez avec votre enfant par rapport à l'événement : ce dernier pourra se sentir mieux s'il sait qu'il n'est pas le seul à être inquiet. Restez toutefois calme et posé pour ne pas générer de l'anxiété chez lui.

IL POSE DES QUESTIONS

Parlez d'extrémisme violent et de terrorisme à votre enfant s'il vous pose des questions ou si vous pensez qu'il ressent le besoin d'aborder ces enjeux : **n'introduisez pas le sujet ou ne le forcez pas à parler avant qu'il soit prêt.**

SOYEZ ATTENTIF

Ne changez pas votre routine et soyez attentif au moindre signe d'angoisse ou de détresse émotionnelle. Au besoin, demandez de l'aide à un professionnel.

12 | POURQUOI

DEVRAIS-JE COMMUNIQUER AVEC LE CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE (CPRMV) ?

Le CPRMV dispose d'une équipe de professionnels dont la principale raison d'être consiste à vous accompagner et à vous fournir l'appui et le soutien psychosocial dont vous pourriez avoir besoin face à la radicalisation. Si cela est opportun, nous pouvons également vous orienter vers d'autres services et ressources d'aide disponibles dans la communauté.



une référence :
INFO-RADICAL.ORG

Retrouvez tous
nos guides et
nos outils



plusieurs
PROFESSIONNELS

Une équipe qui a
principale raison
d'être de vous
accompagner



des outils
SPÉCIALISÉS

Pour mieux
comprendre les
phénomènes liés à la
radicalisation



une assistance
DISPONIBLE 24/7

Région de Montréal :
514 687-7141
Ailleurs au Québec :
1 877 687-7141



SOURCES

BROTHERSON, Sean (2013). *Talking to Children about Terrorism, Fargo* (É.-U.): North Dakota State University (NSDU) Extension Service.

GURWITCH, Robin H., et AMERICAN PSYCHOLOGICAL ASSOCIATION [collaboration] (2011). *What Happened? The Story of September 11, 2001: A Discussion Guide for Parents, Caregivers, and Educators*, Massachusetts (É.-U.): Viacom International Inc., 19 p.

New York University Child Study Center (2006). *Caring for Kids After Trauma, Disaster and Death: A guide for parents and professionals*, 2e éd., New York (É.-U.): New York University Child Study Center, 64 p.

ZELINGER, Laurie (2011). "Talking to Children about Terrorism and War", *Facts for Families*, no 87, Washington (É.-U.): American Academy of Child and Adolescent Psychiatry.

Prévention d'abord!

LIGNE D'ASSISTANCE

Lundi au vendredi - 9h à 20h

Région de Montréal : 514 687-7141 #116

Ailleurs au Québec : 1 877 687-7141 #116

| info-radical.org

C'EST CONFIDENTIEL!



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE